



## Abandon du *Trans-Pacific Partnership (TPP)*, quelles conséquences sécuritaires ?

*La géopolitique de l'Asie depuis 1945 se structurait comme un réseau en étoile : les dragons puis les tigres asiatiques entretenaient des alliances bilatérales mais exclusives avec les États-Unis sans pour autant réussir à établir de coopération sécuritaire multilatérale entre eux. Accord de Libre-Échange (ALE), le TPP s'inscrivait ainsi dans une vision d'un American Pacific Century et incarnait l'outil géoéconomique du pivot de la présidence Obama. Son abandon par le président Trump le 23 janvier 2017, et l'ascension de la Chine, pourraient présager un décrochage américain et une militarisation des relations transpacifiques.*

### **TPP contre PERG : Une Chine est-asiatique ou un Est-asiatique chinois ?**

La libéralisation des échanges en Asie à travers une multiplication exponentielle des ALEs s'inscrivait dans un contexte dans lequel la primauté donnée à l'économie cohabitait avec l'ascension du nationalisme et des rivalités militaires. Elle établissait de façon croissante une intégration régionale *de facto* autour de la Chine, encore contrebalancée par le poids des investissements américains. S'esquissait alors un vaste *Commonwealth* confucianiste structuré par les investissements chinois de l'*Asian Infrastructure Investment Bank* et par le projet d'une *One Belt, One Road* en Asie du Sud-Est. Depuis 2012, la Chine cherche ainsi à accroître et à faire reconnaître *de jure* cette interdépendance par l'établissement au sein de l'ASEAN+3<sup>1</sup> d'un Partenariat Économique Régional Global (PERG), vaste ALE qui exclut les USA mais qui incorpore toute l'Asie-Pacifique.

Le TPP intervenait ainsi pour neutraliser l'orientation asiatique du PERG et pour créer un espace transatlantique centré sur les États-Unis. Il instrumentalisait la garantie sécuritaire des USA et un accès privilégié à son marché pour définir et pour imposer aux États de la région un ALE conforme à l'OMC. Considéré comme le futur *Gold Standard* des accords commerciaux, il aurait en effet contraint ses 12 membres, dont le Vietnam communiste et la Malaisie, à garantir un accès libre à Internet, à réformer leur droit du travail et normes environnementales et à supprimer plus de 18 000 tarifs en vigueur pour des bénéfices estimés entre 320 et 400 milliards de dollars contre seulement 260 milliards pour le PERG. La Chine, isolée dans un premier temps, aurait alors été contrainte de se plier aux règles commerciales du traité.

### **Une militarisation des relations transpacifiques adoubee par la présidence Trump**

Bien qu'outil de *soft power*, le TPP aurait généré une coopération militaire. La signature d'ALE avec les USA avait ainsi abouti à l'établissement d'un *Enhanced Defense Cooperation Agreement* (EDCA) avec Singapour en 2015, au déploiement de 1 250 *Marines* en Australie en 2016 et à celui de batteries antimissiles *THAAD* en Corée du Sud en 2017.

*A contrario*, la renonciation au TPP et les promesses d'investissement chinois ont déjà entraîné certains pays à se détacher des États-Unis. Les Philippines ont renoncé à l'arbitrage favorable de la Haye pour se rapprocher de la Chine malgré l'EDCA de 2014. Enfin, la Malaisie a signé un accord de coopération maritime avec Beijing et a acquis 4 frégates légères furtives chinoises en novembre 2016.

Cependant, dans un article de *Foreign Policy* du 11 juillet 2016, Peter Navarro, conseiller économique du président Trump, expliquait que le TPP incarnait une certaine « patience stratégique » et qu'ainsi son abandon ne signifierait pas un retrait américain ou un « grand marchandage » avec la Chine mais une vision de « paix par la force ». L'objectif serait d'accroître le nombre de navires de la 3<sup>e</sup> flotte (en passant de 274 à 350 bâtiments) au service d'une posture de *roll back* (refoulement) en mer de Chine du Sud.

Simultanément, apparaissent des alliances trilatérales de transfert de technologie et d'équipement à l'initiative du Japon à travers le *Partenariat stratégique spécial pour le XXI<sup>e</sup> siècle* en 2014 : Inde-Japon-États-Unis, Australie-Japon-États-Unis et Australie-Inde-Japon. Elles permirent de contourner l'échec de l'initiative quadrilatérale (QUAD) provoqué en 2007 par les protestations chinoises et même de la relancer en 2012 pour contrer les ambitions maritimes de Beijing.

*S'il est encore trop tôt pour déterminer avec précision l'ampleur et la résolution de ce tournant américain, la région connaît déjà une course à l'armement, avec une augmentation depuis 2015 de 10% à 20% des dépenses pour les pays côtiers de la mer de Chine du Sud et orientale combinée à une prolifération des sous-marins de combat<sup>2</sup>.*

*Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.*

1 Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Brunei, Vietnam, Laos, Birmanie, Cambodge + Chine, Japon et Corée du Sud.  
2 3 *Type 041* pour la Thaïlande, 12 *Soryu-class* pour le Japon, 6 *kilo-class* pour le Vietnam, etc...